

LA BOURSE	
Coture d'hier hors Bourse	750 —
L'or	782 —
L'arg.	266 —
Francs	152 —
Drachmes	82 —
Leis	22 1/4
Marks	2 50
Levas	20 50

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Constantinople	9 5.
Province	11 6.
Etranger	frs...100 frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 884
DIMANCHE
17
SEPTEMBRE 1922
RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 6
TELEGRAMME «BOSPHORE»-PERA
Téléphone Péra 2089.

L'ENTENTE EN FACE DU PROBLÈME ORIENTAL

L'accord allié sur la question des Détroits
Le respect de la zone neutre

Londres, 15 septembre. — Le gouvernement français, après sa réunion du jeudi, a formellement notifié au gouvernement britannique qu'il est d'accord pour considérer désirable, sans préjudice des stipulations d'un traité de paix futur, le maintien de la neutralité de la zone qui est collectivement occupée par les Alliés dans les régions de Constantinople et des Détroits. Le gouvernement français est prêt à se joindre à l'Angleterre et à l'Italie pour informer le gouvernement d'Angora qu'on s'attend à ce que les troupes turques respectent cette zone.

Le gouvernement italien est également d'accord pour ne point permettre que les hostilités en Anatolie aient des répercussions en Europe. Au conseil du Cabinet britannique d'hier qui dura 2 heures et demie, la question du Proche Orient a été entièrement examinée sur la question du maintien de la neutralité de toute la zone délimitée des Détroits, le Cabinet est en complet accord avec les gouvernements français et italien. Il a été convenu qu'une note commune soit adressée par les gouvernements alliés, britannique, français et italien à Moustapha Kémal à cet effet jusqu'à un arrangement permanent.

Etant donné l'intérêt avec lequel les gouvernements roumain et serbe considèrent le projet de restitution de la Thrace aux Turcs, le cabinet a été d'avis qu'une conférence devrait être tenue bientôt pour discuter les clauses de la paix.

A cette conférence devront être invités non seulement les principales puissances alliées et les belligérants actuels — la Turquie et la Grèce — mais aussi la Roumanie et la Yougo-Slavie, par suite des intérêts immédiats que ces deux Etats ont dans l'arrangement qui pourrait intervenir avec la Turquie au sujet des Détroits et de la partie européenne.

En raison des déclarations inexactes qui ont paru dans la presse locale et étrangère au sujet de la récente visite à Londres de Féthy bey, envoyé kémaliste, et qui tendaient à rejeter la responsabilité de la récente action turque sur le gouvernement britannique, une mise au point à ce sujet est nécessaire : « Lorsque Féthy bey, qui n'est pas ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Angora était à Londres, il n'a fait aucune demande pour voir le Premier britannique, pas plus que le gouvernement britannique n'a refusé de le voir. Au contraire, Lord Curzon, le secrétaire d'Etat au Foreign Office étant récemment rentré de l'Europe et se trouvant en traitement dans le pays a adressé un message spécial à Féthy bey lui demandant d'aller au Foreign Office où il avait été déjà une fois reçu et de faire la ses déclarations

pour être communiquées à Lord Curzon.

Féthy bey fit en effet certaines déclarations au sous-secrétaire d'Etat et au sous-secrétaire adjoint de la section orientale. Lorsque l'on constata qu'il n'avait rien d'autre à proposer en dehors des clauses du « pacte national » il a été jugé inutile de poursuivre la conversation d'autant plus qu'à ce moment le gouvernement britannique, s'occupait d'organiser une conférence commune des hauts-commissaires alliés avec les représentants turcs et grecs. Le gouvernement britannique a considéré les négociations d'une seule Puissance avec Moustapha Kémal comme ne pouvant pas se concilier avec la solidarité alliée. A l'issue de cette conversation Féthy bey a exprimé ses remerciements à Lord Curzon pour l'occasion qui lui a été accordée et pour la réception courtoise qu'il avait reçue.

(Leafeld Press).

La zone neutre

Londres, 15. T. H. R. — A la suite de la séance d'hier, le gouvernement français a officiellement notifié au gouvernement britannique qu'il accepte de considérer comme désirable de maintenir la zone neutre occupée conjointement par les Alliés dans les régions de Constantinople et des Détroits sans préjudice des stipulations du futur traité de paix à intervenir.

Le gouvernement français est prêt à se joindre à l'Angleterre et à l'Italie pour informer le gouvernement d'Angora qu'ils espèrent que les troupes turques respecteront cette zone.

Le gouvernement italien s'est également rallié à ce point de vue, il s'oppose à ce que les hostilités en Asie-Mineure aient leur répercussion en Europe.

Au conseil du cabinet anglais qui eut lieu aujourd'hui et qui dura plus de deux heures et demie, la question du Proche Orient a été profondément considérée. Dans la question du maintien de la neutralité de toute la zone délimitée des Détroits, le cabinet est en complet accord avec les gouvernements français et italien.

L'abdication du roi Constantin et la question grecque

Paris, 15. A. T. L. — La presse parisienne se demande si l'abdication du roi Constantin résoudrait la question grecque et faciliterait la conclusion de la paix. En ce qui concerne la Turquie, il est certain que les kémalistes apprécient n'importe quel changement dans la politique intérieure de la Grèce.

Quant à la possibilité du retour de Venizelos, les journaux parisiens tout en ne l'excluant pas, soulignent que le grand homme d'Etat grec, malgré son âge, ne saurait remédier à une situation si difficile à un moment aussi critique que celui où se trouve la Grèce actuellement.

L'Assemblée d'Angora

Le gouvernement d'Angora n'a pas encore répondu aux puissances touchant la question de la zone neutre.

La conférence serait prochaine

Londres, 15. T. H. R. — Le «Daily Chronicle» dit que la conférence générale pour la paix aura lieu dans quelques semaines pour réviser l'œuvre imparfaite du traité de Sévres.

Réponse de la France à l'Angleterre

Paris, 15. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : Le gouvernement français répondit à la note britannique relative à la situation actuelle dans les Détroits. Le gouvernement français ajoute que cette décision ne préjuge pas des conditions futures de paix.

Commentaires de la presse française

Paris, 15. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie :

La presse, examinant la position du gouvernement français dans le conflit gréco-turc, rappelle que la France estime toujours qu'il importe avant tout qu'un armistice soit conclu entre les belligérants afin de pouvoir reprendre le plus tôt possible des négociations générales pour rétablir la paix entre les Alliés et la Turquie.

A ce sujet, les journaux, et notamment l'Echo de Paris, observent que l'attitude de la France est déterminée par les considérations suivantes :

1o Les victoires turques doivent entraîner une modification dans les conditions envisagées en mars 1922 ;

2o étant donnée l'exaltation actuelle des Turcs résultant de leurs victoires, il semble difficile de les supposer disposés à faire des concessions.

La France estime toutefois qu'il importe de montrer aux Turcs que les alliés sont fermement unis sur la question de la liberté des Détroits. C'est pour cela que le gouvernement français approuva les mesures prises par les autorités alliées de Constantinople

Si le gouvernement français eut devoir par cette attitude montrer son accord avec les alliés, il pense qu'il convient autant que possible d'éviter de froisser l'amour-propre turc. C'est pour cela qu'il donna aussi des instructions pour que les territoires occupés en Mésie soient évacués aussitôt que possible.

L'Echo de Paris conclut en disant : ce double principe de la politique française en Orient manifeste la volonté du gouvernement français de rester fidèle à ses alliances et de maintenir les liens de sympathie et d'intérêt qu'il renoua heureusement avec les Turcs.

Les journaux français observent unanimement que le règlement du problème oriental est simple. C'est une affaire de bonne foi et de bon vouloir.

Il est donc conséquemment inutile de parler de complications, qui peuvent être évitées, si le point de vue français, dépourvu de toute sorte d'intransigeance, mais tendant bien au contraire à la conciliation et au respect de tous les intérêts en jeu, est écouté.

Paris, 15. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : Depuis que les alliés conclurent, en mars 1921, un accord ne con-

tenant pas aux Turcs la possession de Constantinople, la politique du gouvernement français fut toujours inspirée du désir de contribuer au rétablissement de la paix en Orient.

Dans ce même esprit, M. Poincaré répondit à la dernière note du gouvernement italien, en insistant sur la nécessité de réunir, à une date rapprochée, une conférence à laquelle il délèguera des plénipotentiaires, quand les puissances intéressées auront réglé les conditions de la conférence.

Liberté des Détroits

Concernant les Détroits, la France reste fidèle au principe de leur liberté, sous la seule réserve de la sauvegarde des aspirations légitimes de la Turquie.

Une protestation kémaliste

Angora, 15 T. H. R. — Le gouvernement kémaliste adressa une protestation au Corps diplomatique de Constantinople contre les agissements de l'armée hellénique dans sa retraite, brûlant les villes turques.

Déclarations d'une personnalité turque

Paris, 15 T. H. R. — Une personnalité turque autorisée suggère la convocation immédiate d'une conférence chargée de régler toutes les questions pendantes entre l'Europe de la Turquie, et dans le but de traiter notamment la délimitation des Détroits dont la Société des Nations contrôlerait la liberté. Selon la même personnalité, cette solution satisfaisait également l'Europe et la Turquie, sauvegarderait les légitimes aspirations et la souveraineté de la Turquie devant l'intransigeance d'Angora touchant l'occupation militaire de Gallipoli.

En Thrace

Athènes, 15. T. H. R. — Les journaux grecs déclarent que toute l'attention du gouvernement d'Athènes doit actuellement se concentrer sur la Thrace. Le mouvement qui se dessine parmi les masses de la population de Thrace inquiète le gouvernement. Ce mouvement rend plus difficile la tâche du gouvernement qui doit mener ainsi la lutte contre l'ennemi intérieur.

Les prisonniers hellènes en Anatolie

D'après le Sabah, les prisonniers hellènes continuent à arriver à Angora par groupes de plus en plus nombreux. Les deuxième et troisième groupes d'officiers ont été installés aux casernes blanche et jaune.

Les sous-officiers et les soldats ont été envoyés à Césarée et à Koniah.

Le nombre des prisonniers comptés jusqu'au 11 septembre est de 21.000.

Les différents groupes de prisonniers se trouvent à Brousse, Afion-Karhisar, Ouchak et Eski-Chéhir.

LES MATINALES

Les Chinois, nous apprend-on, sont très polis. Quand les ouvriers célestes revendiquent une augmentation de salaires, leurs patrons ont affaire à des « gentlemen » qui prodiguent le sourire et l'aimable langage. Moins l'augmentation de salaires est justifiée, plus ils sont gentils. Les Chinois ont de la sagesse depuis des milliers d'années : ils savent qu'en n'attrapant pas les patrons avec du vinaigre.

Nous aimerions voir ces mœurs transportées dans notre monde. Nous aimerions que chacun, lorsqu'il a une chose désagréable à communiquer, le fit d'une manière agréable. C'est déjà une consolation que d'être mis à la porte poliment au lieu d'être débauché.

L'attrait, la gentillesse est le seul moyen de rendre efficaces les mécanismes. Si l'on use de mots rudes, si l'on prend un ton hargneux, on provoque une réaction immédiate qui peut être dangereuse.

Les femmes, qui ne sont pas bêtes, font provision de douceur. Sur un mode caressif, avec de touchantes délicatesses, elles sèment la douceur et le désespoir. Mais on ne leur en veut pas, et plus leur charme est nuisible, plus il est goûté.

NOTRE CONCOURS LITTÉRAIRE

2me Prix : Décerné à M. CHARLES BIRON (*) pour ses Stances :

LES YEUX

Garde ! pourquoi toujours chantes-tu les cantilènes
Des amours chuchotant sous les cieux étoilés ?
Passerais-tu semblable aux démentes phantasmes
Qui heurtent dans la nuit le feu des narquoisités ?
Un amour, quel qu'il soit, est une dépendance :
C'est un genou plié, c'est un lien doré...
Et c'est en vérité, des douleurs, la semence
Dont se fait la moisson dans le cœur éploré.

Emboûche l'offrant du paladin antique.
Sonne à tous les ravins la Diane des preux.
Que ton poème soit la Durandal épique
Qui pourlènerait les rocs d'un éclair vigoureux.

« Mon cœur est étoilé des beaux yeux de ma mie...
O Muse, laisse-moi, c'est aujourd'hui mon ciel.
Deux grands yeux sont pour moi toute la Poésie...
Deux lèvres m'ont promis de me livrer leur miel.
CHARLES BIRON

(*) M. Charles Biron a sans contredit l'effort d'un poète. Nous sommes sûrs que le jour où il se sera défait de certains vers poétiques, il pourra compter parmi nos bons poètes NDLDL.]

France et Brésil

Paris, 15 T. H. R. — M. Epitacio Pessoa répondit ainsi en télégramme qui lui avait adressé M. Millerand à l'occasion du centenaire de l'indépendance brésilienne : « Je suis très sensible aux paroles pleines d'amitié que votre Excellence daigna m'adresser à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil. »

« Mon pays demeure associé à la France pour l'idéal commun et les liens les plus vifs de sympathie intellectuelle. Il reçoit avec joie et orgueil les vœux de la République Française et de son illustre président. »

Pologne et Roumanie

Bucarest, 15 T. H. R. — Au cours du déjeuner intime qui eut lieu à Sinaia, au château Royal, le roi de Roumanie et le maréchal Pilsudsky échangèrent des toasts de cordiale sympathie, célébrant l'étroite amitié des deux pays.

Une défaite de l'Esperanto

La Chambre de Commerce de Marseille s'inscrit contre la langue universelle

Le groupe espérantiste de Beauvais avait demandé à la Chambre de Commerce de Marseille de s'associer à lui pour protester contre l'interdiction dont a été frappé l'enseignement de l'Esperanto dans les écoles.

Par la plume de son président, M. Hubert Giroux, député, la Chambre de commerce de Marseille vient de refuser de s'associer à cette demande.

LES SOLDATS HELLÈNES DE L'ERYTHRÉE

Athènes, 15 Sept. — On assure que l'embarquement des soldats hellènes se trouvant à la presqu'île de l'Erythrée se poursuit normalement sous la protection de la flotte.

LES INCIDENTS DE STETTIN

Berlin, 15. T. H. R. — Les représentants alliés remirent à la Wilhelmstrasse une note protestant contre les incidents de Stettin, à l'occasion de l'exercice du contrôle militaire.

La mission pontificale en Russie

Rome, 15. T. H. R. — La mission pontificale arriva à Eupatoria où elle commença la distribution des secours.

Le grand match d'aujourd'hui au « Stadium » du Taxis

La revanche «Péra-Tatavla»

C'est aujourd'hui qu'aura lieu, au « Stadium Taxis », le grand match du «Péra Club » contre le « Tatavla Club ». Tous les pronostics se portent sur le Tatavla Club, bien organisé et vainqueur de plusieurs équipes étrangères et locales. Bien que le Péra Club ait à rencontrer un très fort team cette fois-ci, il a accepté quand même la revanche demandée par le Tatavla Club. La Coupe offerte pour ce match par le Stadium, pour le team vainqueur, est le meilleur encouragement pour les joueurs des deux teams. Ce match sera donc chèrement disputé.

A 4 h. p. m. précises commencent le match des 2 teams de ces Clubs et à 5.30 le grand match revanche des 1 teams.

L'échec des pourparlers germano-belges

Paris, 15. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie :

Le conseil des ministres tenu à Rambouillet, sous la présidence de M. Millerand, président de la République, approuva à l'unanimité les directives que M. Poincaré donna à la délégation française de la Commission des Réparations, à la suite de l'échec des pourparlers germano-belges.

La garantie des Bons du Trésor

Bruxelles, 15. T. H. R. — Le chargé d'affaires d'Allemagne, dans l'audience qu'il eut avec M. Jaspar, déclara qu'il recevrait incessamment la réponse du Reich, en ajoutant que le voyage du président de la Banque d'Empire, à Londres, hâterait la réponse.

On considère généralement la démarche du chargé d'affaires allemand comme un geste de courtoisie, s'excusant par avance, mais réclamant en fait un délai.

L'ajournement qu'on acceptera pour quelques heures seulement était prévu. On doute que le président de la Banque d'Empire allemand réussisse à persuader les financiers anglais, mais il aura vraisemblablement le temps d'accomplir sa mission.

M. Delacroix, abandonnant sa réserve des jours précédents, insiste auprès de MM. Gergmann et Fischer, de la façon la plus vive, sur la volonté inflexible du gouvernement belge d'obtenir des garanties réclamées et sur l'inutilité de présenter des combinaisons sortant du cadre que traça la Commission des Réparations.

Oa croit que dans ces conditions, vraisemblablement, les Allemands s'inclineront.

NOS DÉPÊCHES

Réfugiés au Pirée

Athènes, 15 sept. — Un vapeur bondé de réfugiés turcs, arrivés comme par enchantement au Pirée, de Smyrne, est arrivé au Pirée. Ces malheureux n'ont pu ramporter avec eux. Au moment de leur embarquement l'incendie continuait encore. (Bosphore).

La situation à Smyrne

Athènes, 15 Sept. — D'après les dernières nouvelles qui parviennent de Smyrne Cordelio est également atteint par l'incendie (Bosphore)

La rentrée des Chambres

Paris, 15. T. H. R. — La rentrée des Chambres est fixée au 12 octobre.

M. Lloyd George arrivera mardi à Genève

Genève, 15. T. H. R. — M. Edwards Grigg, chef du secrétariat particulier de M. Lloyd George arriva à Genève, où, selon les journaux, le premier ministre britannique se rendrait attendu mardi.

La Hongrie à la S. D. N.

Genève. — La commission politique de l'assemblée de la Ligue des Nations a voté à l'unanimité aujourd'hui l'admission de la Hongrie dans la Ligue des Nations. (Radio américain)

Arrivée à Paris de M. Nintchitch

Paris, 15. T. H. R. — M. Nintchitch, ministre des affaires étrangères de Serbie, est arrivé à Paris.

LENDEMAIN ÉCHÉANCE

Les événements vont-ils se précipiter ? Il semble que le gouvernement belge ne veuille pas se contenter des réponses dilatoires ni des offres dérisoires de l'Allemagne et qu'il soit résolu à la mettre au pied du mur. Il a adressé à Berlin une note sommant le gouvernement du Reich de lui faire parvenir sans retard deux Bons du Trésor de 50 millions de marks-or l'un, pour l'échéance du 15 août et celle du 15 septembre, et de déposer en même temps leur contre-valeur à la Banque nationale de Belgique, soit cent millions de marks-or. En formulant cette dernière exigence, les Belges ne font que se conformer à la lettre et à l'esprit de la décision de la Commission des Réparations en date du 31 août. Il y est spécifié, en effet, que les Bons du Trésor allemands seront « dotés de garanties au sujet desquelles le gouvernement de l'Allemagne et le gouvernement de la Belgique se seront mis d'accord ou, à défaut de pareil accord, garantis par un dépôt en or dans une Banque étrangère agréée par la Belgique. » Mais ce n'est pas une raison pour que les Allemands condescendent à s'y conformer. Aussi se posent les questions suivantes. Que décidera le Reich ? Que fera la Belgique au cas où celui-ci n'obtempérerait pas à la sommation ?

Toutes les présomptions sont que les dirigeants de Berlin persisteront dans leur refus de se dessaisir de leur or. Un des journalistes les plus marquants de l'Allemagne, M. Georges Bernhardt, rédacteur en chef de la *Vossische Zeitung*, explique ainsi pourquoi le Reich ne saurait donner les garanties qu'on réclame de lui. Selon lui, la remise de ces garanties présente de nombreux inconvénients. Il serait dangereux de fournir, dit-il, maintenant, en échange d'un moratorium, qui n'en est pas un, des gages susceptibles de diminuer les sécurités que l'Allemagne est en mesure d'offrir pour la conclusion d'un emprunt international. « Quand on sait les difficultés absolues auxquelles se heurte notre gouvernement pour faire face à ses paiements, le remboursement aux échéances prévues des Bons du Trésor en faveur de la Belgique ne saurait être pris en considération, à moins toutefois que, d'ici là, un règlement général de la question des Réparations, permettant un emprunt international, ne nous tire d'embarras. » Et l'auteur conclut que, dans ces conditions, un abandon même partiel des garanties ou des gages qu'on aurait à offrir ultérieurement porterait préjudice non seulement à l'Allemagne mais à l'ensemble de ses créanciers.

Ce souci des intérêts des créanciers de l'Allemagne part d'un bon naturel, mais on est en droit de se demander si cela est sérieux, puis-que la seule manière de prouver qu'on s'intéresse véritablement à ses créanciers c'est de les payer et que l'Allemagne tient une conduite diamétralement opposée. Toutefois, quelque dénuée d'artifice que soient les raisons exposées par M. Georges Bernhardt, ce dernier n'a pas tout dit. L'Allemagne visait à un double but. D'abord, obtenir un moratorium à long délai, qui, dans sa pensée de dernière tête, devait lui permettre de renvoyer aux calendes grecques ou à quelque chose de similaire le règlement des Réparations. En second lieu, contracter un emprunt international qui la remettrait à flot et lui donnerait toutes facilités pour inonder les marchés étrangers des produits de son industrie.

Le moratorium déguisé qui lui a été octroyé sous forme de Bons du Trésor payables à six mois ne lui a pas paru suffisant. C'est pourquoi elle a réclamé que le remboursement des Bons fût reculé à dix-huit mois. Elle voulait avoir la certitude d'un long répit assuré, pendant lequel elle aurait chances de profiter de l'état de plus en plus troublé de l'Europe pour se libérer du traité de Versailles. Réduite à se contenter des six mois qui lui ont été accordés, elle entend tout au moins ne se départir d'aucune des ressources qu'elle possède, afin d'être mieux en situation d'exploiter avantageusement toute perturbation qui se produirait. Voilà pourquoi elle refuse toute garantie effective et se cramponne à son or, comme un avaré à son trésor.

La question d'Orient, que d'aucuns croyaient en sommeil, s'est

réveillée, revêtant une acuité qui fait passer le problème au premier rang des préoccupations des Alliés. Or, Berlin, il ne faut pas l'oublier, a partie liée avec Angora et Moscou. Plus les cartes se brouilleront en Orient, plus l'Allemagne aura l'espoir que l'attention de l'Entente se détournera du Rhin. Elle veut être prête à toute éventualité et conserver intacts tous les moyens d'action en sa possession. Que si on pouvait concevoir quelque doute à cet égard, les menaces que les journaux allemands font entendre, en agitant de nouveau le « spectre rouge », suffiraient à le lever. Et cette fois, ce ne sont plus les feuilles extrémistes qui en appellent au bolchévisme. La vieille « tante Voss », organe de la bourgeoisie libérale, a mis son bonnet de travers et part en guerre. Si l'Entente n'entre pas en composition avec l'Allemagne, celle-ci se tournera d'un autre côté et cherchera à « se frayer un chemin vers la Russie, en profitant des forces armées qui cherchent à s'y faire jour. Il est nécessaire, une fois pour toutes, d'attirer l'attention sur le fait que si on ne se presse pas de résoudre la question des Réparations (à l'avantage de l'Allemagne bien entendu), un nouvel incendie pourrait faillir des matières inflammables qu'on aurait négligé d'éteindre. »

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a dit : « La révolution vient d'Allemagne. » La menace de la feuille libérale allemande en est une nouvelle preuve.

A. de la Jonquière.

P. S. — Cet article était composé, quand une dépêche télégraphique nous a appris que l'Allemagne se résout à puiser dans la réserve de la Reichsbank. Elle offre de payer 500.000 Lst sur les 100 millions de marks-or dus depuis le 15 août. Quant au reste, elle s'acquittera « aussitôt que possible ».

Ah, le bon billet qu'ont les Allemands !

En Pologne

Paris, 15. T. H. R. — M. Merlot, directeur de la Chambre franco-polonaise de Paris, secrétaire de la mission française, qui vient de visiter la Pologne, déclare que la Pologne présente déjà une puissance industrielle extraordinairement développée.

La région de Lodz est comparable aux centres les plus riches et les plus perfectionnés de l'Europe occidentale.

La région pétrolifère de la petite Pologne est sans pareille en Europe et elle renferme des richesses incalculables.

En Haute-Silésie polonaise, le personnel technique polonais assure très bien le fonctionnement normal des usines et des mines.

L'agriculture polonaise est déjà en état de suffire à tous les besoins alimentaires de 30.000 Polonais et dispose de sérieux excédents destinés à l'exportation.

La Pologne possède une armature économique complète d'un grand Etat. Les chemins de fer fonctionnent d'une façon impeccable.

La mission constata un ordre parfait et une discipline bien comprise par les ouvriers qui sont dans un état de prospérité manifeste.

Le *Kurier Polski* constate que Dantzig est devenu un centre de propagande antirépublicaine allemande ayant de solides attaches avec les monarchistes de la Prusse orientale et se plaint de l'attitude des autorités envers la convention économique franco-polonaise et de tous les traités commerciaux conclus par la Pologne.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 15. T. H. R. — M. Havenstein, président de la Reichsbank qui partit pour l'Angleterre, proposerait à la banque d'Angleterre la combinaison suivante :

La banque d'Angleterre assumerait pour 6 mois vis-à-vis de la Belgique la garantie des paiements des 70 millions de marks-or, tandis que la Reichsbank s'engagerait à payer cette somme dans un délai de 18 mois.

Le bruit court qu'un mouvement gréviste fomenté par les communistes serait en préparation parmi les cheminots de l'Allemagne occidentale et du sud.

Les représentants des syndicats allemands furent reçus par le chancelier Wirth. Ils exposèrent que la récolte de cette année sera inférieure de 2/3 à la récolte dernière et qu'il ne sera donc pas possible de fournir les quantités de céréales panifiables fixées par les accords antérieurs et qu'il sera donc nécessaire de fixer de nouveaux prix.

A la Société des Nations

Genève, 15. T. H. R. — M. Edwards, président, donna communication à l'Assemblée du télégramme du président du Brésil en réponse aux vœux de l'Assemblée à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil.

M. de Broeckere (Belgique) ému par la situation de la Géorgie, occupée et envahie contre le gré des habitants, proposa que l'Assemblée demande au conseil de la Société des Nations de suivre attentivement les événements dans cette partie du monde.

Sur la proposition de M. (Hymans) Belgique, le président de la commission initiative de l'Assemblée décida le renvoi à la dixième commission l'examen de la proposition lituanienne tendant à la reconnaissance du gouvernement polonais exerçant le territoire de Viena.

M. Paves Viena (Chili) rapporteur de l'organisation d'hygiène proposa 3 résolutions qui furent approuvées par l'Assemblée.

Premièrement, l'approbation de l'œuvre et des services rendus par l'organisation provisoire de l'hygiène et l'autorisation de constituer une organisation permanente d'hygiène qui sera soumise à l'adhésion de la quatrième assemblée.

Deuxièmement, l'invitation aux délégués de l'Assemblée à faire connaître, si possible avant la fin de l'Assemblée, l'aide que les gouvernements seraient prêts à fournir pour la lutte commune contre la propagation des épidémies.

Troisièmement, la demande à la commission du budget de consentir des crédits pour permettre à la Commission des épidémies de poursuivre ses travaux.

Sur la proposition de M. Tangsai (Chine), l'Assemblée décida de confier à la première commission l'établissement d'un règlement concernant l'élection des membres non permanents du Conseil afin de permettre à l'Assemblée de procéder à l'élection de 4 membres non permanents du Conseil.

L'Assemblée ajourna ses séances plénières à lundi 18 septembre pour permettre aux commissions de poursuivre leurs travaux.

La troisième commission du désarmement discuta la proposition d'extension des principes de l'accord naval de Washington aux Etats non signataires.

M. Oliveira (Brésil) déclara que les armements navals du Brésil n'ont pas atteint la limite de sécurité nationale. Le gouvernement du Brésil n'approuva pas le principe de l'accord de Washington.

M. Wiekowski (Pologne) déclara que l'accord naval de Washington n'est pas compatible avec la sécurité polonaise qui peut avoir à protéger sa frontière du nord par des forces navales.

M. Fiset (Angleterre) proposa que la résolution sur l'extension des principes de l'accord naval de Washington soit amendée par l'adjonction d'une clause stipulant que l'extension pourra être faite non signataires, une conférence à réunir, prendra en considération ces cas particuliers de la situation des nouveaux Etats.

La sixième commission décida à l'unanimité de proposer à l'Assemblée l'admission de la Hongrie dans la Société des Nations.

L'Assemblée plénière de la S.D.N. s'ajourna, vendredi, après une courte séance au cours de laquelle M. Edwards, lui un message de remerciements du président Pessoa pour les vœux de l'Assemblée à l'occasion du centenaire de l'indépendance du Brésil.

Une somme de 125.000 livres sterling sera mise à la disposition de la commission des épidémies.

A la commission des armements de Genève, M. Jovenel fit adopter le vœu, que les Etats européens cessent avant la guerre et non engagés dans des opérations militaires, justifient des armements, soient invités à ramener le total des dépenses militaires navales et aériennes aux chiffres de 1913 sur la base du prix d'avant guerre.

Les documents remis par différents gouvernements à la S.D.N. ont été examinés de 1913 à 1922, tandis que la Grande Bretagne, augmentant son budget militaire de 19,2 o/o le Japon de 71,9 o/o la France réduisant ses dépenses militaires de 7,9 o/o.

A PROPOS de l'acteur M. Chahkatouni

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

J'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir insérer ce qui suit :

Ce 16 septembre Monsieur le procureur général turc, Kemal bey, m'a déclaré officiellement, que M. Chahkatouni n'est pas en rien dans l'affaire de Galatara, et en ce qui le concerne aucune instruction n'est en cours.

D'autre part, le médecin légiste m'a expliqué que le retard dans l'exécution du cadavre de Mouchegh est dû au fait qu'il manque à Constantinople le produit chimique nécessaire pour l'analyse et qu'il en a été commandé à l'étranger.

Veillez agréer, etc.

Elie Gvozdev-Golenko

avocat

M. Gregoire Zellitch et ses enfants remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion du décès de leur très regretté

Adelaïde Zellitch

Blessés et réfugiés à Salonique

Salonique 10 sept.

Le transatlantique *Patris* arrivé hier en rade de notre port a débarqué 2100 soldats blessés au cours des dernières opérations d'Asie Mineure. 300 de ces blessés ont été transportés dans le premier hôpital militaire et 600 dans le 2^e. Ceux qui restaient à bord ont obtenu immédiatement des congés pour une durée de deux mois. Ils rentreront immédiatement dans leurs foyers.

Par les soins du commandement militaire supérieur de la Macédoine, on a mis à la disposition de l'armée, les wagons nécessaires pour le transport des soldats dans leurs localités respectives. Des vivres ont été distribués aux participants.

Des feuilles de route seront délivrées aussi aux blessés soignés dans les hôpitaux de notre ville, pour qu'ils puissent rentrer chez eux.

On a permis hier le débarquement des réfugiés de Smyrne arrivés à bord du *Patris*. Les plus aisés sont descendus dans les divers hôtels de la ville. Quant aux pauvres, le gouvernement général leur a procuré un asile et des vivres.

Le commandant militaire a distribué des subsides aux dames des officiers arrivées de Smyrne. Elles seront envoyées dans leurs localités d'aujourd'hui même.

Hier soir sont arrivés de Smyrne les bateaux réquisitionnés *Aiglon* et *Andréas* transportant 7.000 soldats faisant partie des divisions du groupe sud de l'Asie Mineure. Les deux bateaux ont jeté l'ancre près du quai. Le commandant de la garnison, et une commission composée du métropolitain de Salonique, du procureur de la Cour d'Appel et de diverses autres personnalités se sont rendus à bord pour saluer les soldats. Une heure après on a permis aux soldats de débarquer.

Les soldats ont pu prendre en débarquant des soupes qui avaient été préparées dans l'enceinte de la douane, par les soins du commandement militaire.

Ces soldats ont été embarqués, hier soir même, dans des trains spéciaux. 1000 soldats sont partis pour Larissa. D'autres trains pleins de soldats sont partis aussi pour la vieille Grèce. Un train est parti ce matin pour l'intérieur de la Macédoine transportant des soldats originaires de cette région.

Le bateau *Chio* transportant 1200 réfugiés de la région de Brousse, 1000 prisonniers et 150 condamnés du 3^e corps d'armée, est arrivé ce matin venant de Moudania.

Les prisonniers et les condamnés seront internés très probablement dans les prisons de la tour blanche.

Les autorités compétentes ont pris d'autre part des mesures d'assistance pour procurer un asile et des vivres aux réfugiés.

Le commandement militaire a pris des mesures extraordinaires pour le maintien de l'ordre. Des détachements de soldats d'infanterie patrouillent dans les rues et des piquets de gendarmerie sont postés dans les principaux points de la ville.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMÉNIENNE

L'incendie de Smyrne

Le *Joghovourti-Tzain* déplore comme soit le triste sort de la capitale de l'Ionie et de sa population.

L'affliction est le sentiment naturel qui régnait hier dans tous les cœurs, doublement pour la ville détruite ainsi que pour les vies humaines, car il n'est pas possible de se rendre compte de ce qui s'est passé et de trouver des raisons de consolation.

Si des maux humains ont mis le feu à cette ville superbe, pourquoi tout cela ? n'était-il pas possible d'épargner à cette cité infortunée et à ses centaines de milliers d'habitants ce désastre inhumain. Nous comprenons la guerre, la victoire et la défaite, nous les comprenons au-si. Mais le vainqueur est aussi pauvre et sans abri que le vaincu lorsque la ville n'existe plus.

Nous savons toutefois que quelque chose et nous n'hésitons pas à le dire : ces hécatombes d'innocents doivent cesser. Le vainqueur et le vaincu doivent considérer la situation militaire liquidée sur le champ de guerre, le vainqueur n'a pas d'autre tâche plus sacrée que de protéger la vie des populations des villes conquises et un noble vaincu s'incline devant le vainqueur et ainsi se rétablit la vie normale. Les vainqueurs doivent comprendre cette vérité dans leur allégresse et les vaincus dans leur deuil.

Le naufrage du paquebot "Hammonia"

Hambourg, 15. T. H. R. — Le rapport du capitaine du vapeur *Hammonia* déclare que le navire heurta un corps flottant.

La Hamburg-America Linie fait savoir que tous les passagers ont été sauvés, ainsi que l'équipage, moins sept hommes.

Prière à nos correspondants de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

CONTE DU « ROSPHORE »

Notre collaborateur M. L. Varjabédian étant absent depuis quelques jours, n'a pu nous envoyer son conte hebdomadaire. Nos lecteurs, nous permettront de le remplacer par une petite page exquise de Mademoiselle Sirvante Megherian, collaboratrice, de la revue arménienne *Hai Ghine*, dont le talent original est si goûté.

DE MON JOURNAL

17, Janvier 1922

Souvenirs ! souvenirs rétros de la vie ! ce soir encore, je me retourne vers vous, pour vous contempler à nouveau. Dans l'éloignement, vous me paraissez plus clairs et plus lumineux, purifiés de tous les bruissements de l'heure présente ; ainsi que les bateaux de pêche des côtes italiennes, cités par Lamartine, dont les flammes pourpres se présentent aux yeux du spectateur plus brillantes parmi la nuit et la distance, alors que la brume et les fumées ne les estompent plus.

Qui, pour que je puisse parler de vous, devez vous être infiniment éloignés de moi afin de vous incruster dans le passé. Le présent doit être trop captivant ou trop dénué d'intérêt pour féconder mon âme.

Son tourbillon me trouble, sa froidure m'attriste. Et quoique le temps calme bien des chagrins, les maux naissent d'eux-mêmes en moi, doucement et sans cesse comme des perles qui ressembleraient à de grosses larmes tranquilles nées d'une ancienne douleur.

Aujourd'hui, je revois des regards d'ami me sourire ; des regards, dont le souvenir me fait marmotter ces jolis vers que je me répète par moments :

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux. Des yeux sans nombre ont vu l'aurore.

Et je constate étonnée, que ce ne sont pas toujours les plus beaux yeux dont on garde la meilleure souvenir, mais le sentiment et l'âme qui se sont reflétés en eux pour limiter l'intensité et la profondeur de l'impression produite. Il est des regards qui transpercent l'abîme du passé pour vous éblouir de leur vitalité, alors même qu'ils sont déjà entrés dans la mort. Il conservent dans leurs prunelles, la réverbération d'un sentiment vrai que vous avez su leur inspirer un jour.

Voici que des petits yeux très vifs et très rapprochés me regardent avec tendresse. Leur souvenir doit avoir beaucoup vieilli, puisque dans la clarté droite de ces petits yeux, je retrouve mes traits de fillette. Ce rayon noble mais obstiné à quelques choses de fatigant en lui. Il fouille ma sensibilité rudimentaire et je me dérobe afin de mieux dissimuler mon malaise. Cependant je ne veux pas que ces yeux là me regardent autre ment après m'avoir déjà regardé d'une certaine façon. Aussi, est-il des fois où je suis satisfaite de mon incontentement.

Des pages blanches, des pages blanches dans le livre de ma mémoire... Puis, d'autres yeux empreints de la même noblesse et de la même amitié. Des yeux, qui ont quelque chose du mystère des horizons étrangers. De leur profondeur bleue, tout m'est inconnu. Mon âme a des tâtonnements timides. Et pourtant, on dirait qu'ils possèdent un certain reflet pareil celui des « petits yeux vifs » qui fait que malgré moi, je cherche à me réfugier en eux.

Quoi ! des sentiments identiques doucement-ils aux yeux le même regard ? Ces yeux-ci, ne me regardent plus droits et obstinés : leurs prunelles sont revenues, une caresse se joue dans leur cristallin.

Je ne me dérobe point : je n'ai plus de malaise à dissimuler. Que nos yeux sont pourtant amis ! Cette hardiesse neuve, me suggère des remarques nouvelles, et cette fois, c'est avec plaisir et intérêt que j'étudie le regard du mien alors qu'un objet agréable le retient.

Où, on dirait que sous la pression d'un sentiment réel ou d'une jouissance inconnue (les yeux) regardent avec les yeux de leur âme qui contractent même quand ils sont dénués de tout charme une humidité veloutée. Leurs prunelles s'élargissent, s'arrondissent, afin de mieux converger. Le regard acquiesce une certaine volonté, et le petit rayon de vie brille comme une larme, au bord des paupières qui fourment sur les lèvres de la femme le secret de la volupté.

Maintenant, je suis un peu curieuse, et cependant ce sont de nouveaux des pages vierges, des pages vierges dans le livre de ma pensée.

C'est un bel après-midi d'été, nous sommes assis à la terrasse, sous l'égide feuillue et fleurie d'une tonnelle. Un rayon de soleil oblique, met des franges lumineuses, dans nos cheveux qui doivent présenter un joli contraste. Son d'un la même irradiation affectueuse éclot dans les prunelles rouges et seveuses de mon interlocuteur, scintille à tel point aux autres que la surprise et l'étonnement m'arrachent un éclat de rire.

Mais aussitôt j'en repens amèrement, parce que les prunelles rondes et seveuses s'assombrissent ; je suis doucement grondée : « Je vous parais donc tellement indolente ? » Ce sont les chagrins que j'ai involontairement causés qui ont le plus fait souffrir mon cœur. Visiblement je me trouble ; mais comment expliquer aux prunelles chagrinées et assombries ce qui vient de se passer dans mon âme ?

Oh ! excusez-moi, m'écrie-je toujours souriante, c'est un malentendu, j'ai soudain remarqué dans votre regard quelque chose que j'avais vu dans maints autres, l'analogie était tellement frappante que je n'ai pu réprimer ma surprise.

« J'avais dit la vérité. Je ne sais s'il m'a compris. Il est cependant content de ma franchise coutumière, mais ce jour-là je n'arrivai pas à dissiper complètement sa tristesse. »

Sirvante Megherian

(traduit de l'arménien)

ECHOS ET NOUVELLES

LA COLONIE ITALIENNE

Giovanni Esploratori Italiani

Si raccomanda vivamente a tutti gli iscritti a la Sezione di non mancare alla riunione di Domenica 17 corrente alle ore 9 antimeridiane alla Sede.

Il Comissariato.

Scuole Italiane in Cadiceuy

Le iscrizioni presso la scuola italiana maschile (vicino alle scale) e presso la scuola femminile (Ria. Muffard) sono aperte e continueranno a riceverli per tutto il mese di Settembre tutti i giorni dalla ore 8 alle 12 ant. meno i festivi. L'Insegnamento (compreso quello della lingua turca e francese) sarà anche quest'anno gratuito.

Cadiceuy, 8 settembre 1922.

La Direzione.

Regi istituti Medi Italiani

(Pera Rue Ton-Ton)

Il giorno 16 settembre avranno inizio le iscrizioni ai corsi dell'Istituto Tecnico (sezione Ragioneria), del Liceo, del Ginnasio, della Scuola Tecnica, della Scuola Preparatoria.

Dal giorno 2 ottobre sino al 15 detto avranno luogo gli esami di ammissione, promozione e licenza.

Costantinopoli 1 settembre 1922.

Il Preside

(firmato: CONSORTI).

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil laïque a tenu une réunion générale au patriarchat pour délibérer sur la situation à Smyrne et la suite des informations reçues de sources étrangères. Toutes les maisons de commerce arméniennes sont réduites en cendres avec tout le quartier.

Un banquet diplomatique à Angora

On mande d'Angora six journaux turcs que Yousouf Kemal bey, rétabli de son indisposition, a repris possession de son poste.

Aujourd'hui il donnera un banquet en l'honneur des représentants étrangers.

Outre ces derniers, y assisteront les commissaires ainsi que certains membres de l'Assemblée nationale.

Des arrestations

Un certain nombre de jeunes réfugiés arméniens arrivés de Moudania à Constantinople ont été arrêtés. La police turque, qui prétend qu'ils étaient « ivres à des excès et qu'ils aient enlevé des tapis et des objets précieux des mosquées. »

Deux arméniens qui débarquaient d'un motor boat à Çeşme ont été arrêtés par la police turque sous l'inculpation d'« excois » contre les musulmans de la région de Seld-Chiaï.

Un certain Dierik habitant à Candilli, rue de l'Eglise, a été arrêté à la demande du mukhtar du quartier pour avoir répandu certaines nouvelles subversives.

Ving-quatre Circassiens qui s'étaient dernièrement réfugiés à Constantinople ont été arrêtés pour avoir coopéré avec les autorités helléniques dans diverses localités de l'Anatolie.

Le Croissant-Rouge

Les sommes recueillies jusqu'ici par le Croissant-Rouge, au profit des blessés d'Anatolie ont atteint 130.000 livres.

Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et matines, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 5 h. p.m. rue Sira Selvi, No 137, Taksim. 4173-8

Collège français dirigé

par M. P. Apostolidi
La rentrée des classes est fixée au 2 octobre 4178-11

En quelques lignes...

— Paris, 15. T. H. R. — Le maréchal Franchet d'Espèrey se rend en Algérie pour participer au raid d'automobiles à travers le Sahara, vers Tombouctou.

— Paris, 15. T. H. R. — M. Poincaré, président du Conseil, reçoit les généraux Leond et Marins ; l'ambassadeur d'Allemagne à Paris et le directeur général de l'Associated Press.

— Onnaco, 15. T. H. R. — Des touristes excursionnant au Day Mary furent assaillis par des oiseaux de proie. Ils durent se défendre à coup de revolver.

— Paris, 15. T. H. R. — Au premier juillet prochain, 28.514 emplois de fonctionnaires seront supprimés.

— Paris, 15. T. H. R. — Le maréchal Franchet d'Espèrey se rend en Algérie pour participer au raid d'automobiles à travers le Sahara, vers Tombouctou.

— Paris, 15. T. H. R. — M. Poincaré, président du Conseil, reçoit les généraux Leond et Marins ; l'ambassadeur d'Allemagne à Paris et le directeur général de l'Associated Press.

— Onnaco, 15. T. H. R. — Des touristes excursionnant au Day Mary furent assaillis par des oiseaux de proie. Ils durent se défendre à coup de revolver.

— Paris, 15. T. H. R. — Au premier juillet prochain, 28.514 emplois de fonctionnaires seront supprimés.

La Bourse

Journal par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs
16 septembre 1922

COURS DES MONNAIES	
L'Or	750 —
Banknote Ottomane	360 —
Banknote Sterling	782 —
Francs Français	266 —
Lires Italiennes	151 —
Dracmes	82 —
Yen	173 —
Le Roumain	22 1/4
Le Mark	2 50
Contonnes Autrichienne	20 50
COURS DES CHANGES	
New-York	57 —
Paris	7 82
Geneve	7 52
Rome	3 08
Athènes	13 70
Berlin	810 —
Vienne	96 —
Soef	30 —
Bucarest	1 50
Amsterdam	16 —
Prague	16 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 206 —
Lots Turcs	13 20
Intérieur 5 o/o	16 50
Anatolie 1 & 1/2 o/o	13 80
Port Haïdar Pacha 5 o/o	11 —
Quais de Conséple 4 o/o	20 —
Tunnel 5 o/o	4 80
Tramways 5 o/o	4 75
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o	Ltq. 15 75
Assur. Génér. de Conséple	—
Bahia-Karadina	—
Bank Imp. Ottomane	55 —
Brasserie Réunies (actions)	39 50
— (bons)	28 50
Ciments Rénis	15 —
Carreaux (Kauç de)	19 —
Droguerie Centrale	—
Héraclée	—
Kassandra Ordinaire	5 —
— Privée	5 —
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	—
Tramways	28 —
Jeunesses	10 —

Credit Foncier Egyptien

Obligations 3 o/o à Lots

Tirage du 15 sept. 1922

Le Caire 15.

Emission 1886

Le No 221 316 gagne Frs 50,000

Emission 1903

Le No 403 311 gagne Frs 50,000

Emission 1911

Le No 20,266 gagne Frs 50,000

Une « Société Gouvernementale pour le Commerce extérieur en Arménie »

Le conseil Economique Arménien a approuvé le 14 août les statuts d'une « Société Gouvernementale Arménienne pour le Commerce Extérieur ». Le capital de cette société sera versé par les commissariats du Ravitaillement et de l'Agriculture, par le Conseil Economique et par la Banque d'Etat. Aucune participation de capitaines privés n'est envisagée. La société établira ses bureaux à Batoum en Crimée.

L'exportation du minéral de manganeuse de la Géorgie

Un télégramme officiel de Tiflis, en date du 15 août, annonce que le comité géorgien des transports maritimes a reçu l'ordre de procéder à l'approfondissement et à l'aménagement du port de Poti (sur la Mer Noire), le gouvernement géorgien se propose à exporter par ce port 4 millions de tonnes de minéral de manganeuse par mois. D'après les évaluations des spécialistes, la mise en état du port de Poti prendra environ trois mois.

Corps d'occupation français de Constantinople

Adjudication
Le 28 Septembre 1922 à 16 h. la Commission des Ordinaires du 14e groupe d'artillerie de Campagne d'Afrique, procédera à la Salle d'Honneur de la caserne Bugeaud à Ramis à l'adjudication de 10 de légumes frais, 20 de légumes secs et épicerie. L'adjudication aura lieu pour une période de 3 mois à dater du 1er octobre 1922. Les demandes d'adjudication devront parvenir au président de la Commission des ordinaires avant le 26 sept. 1922 dernier délai. Les demandes devront indiquer la nationalité de l'intéressé dûment légalisée par leur Consul ou par le Tribunal de Commerce.

Les candidats pourront prendre connaissance chaque jour non férié de 7 h. à 17 heures à la Caserne Bugeaud à Ramis du cahier des charges ainsi que des quantités approximatives des marchandises à fournir pendant le trimestre.

Après examen des titres les candidats seront prévenus s'ils sont admis à concourir et recevront un modèle de soumission.

A. Sent postal 530 le 16 Sept 1922

Le Président de la Commission

Capitaine DION

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Incendie à Osman-Bey

Avant-hier, à 2 h. 30 de l'après-midi, le feu s'est déclaré au casino Osman-Bey, à Chichli. Malgré les efforts déployés, ledit casino a été la proie des flammes.

L'incendie serait dû à un court-circuit.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est produit vendredi vers 5 h. de l'après-midi, dans une boutique d'appareils électriques, près du théâtre Ferah, à Chéhzade-Bachi. Il a pu être éteint.

Arrestation d'un Arménien

La police de Fındıklı a arrêté l'autre jour un certain Dikran, marchand de beurre, sous prétexte qu'il se serait rendu dans plusieurs maisons grecques et arméniennes où il aurait tenu des propos tels que : — Les musulmans attaqueront, etc. Dikran serait l'objet de poursuites.

Le procès Abdullah Djaved bey

A la deuxième chambre correctionnelle, a continué, avant-hier, le procès intenté à Abdullah Djaved bey, pour propos déshonorants à l'égard de l'Islamisme.

Le procureur impérial a demandé la condamnation d'Abdullah Djaved bey. Le tribunal rendra incessamment sa sentence.

Arrestations

La police a arrêté les nommés Krikor, de Van, et Oussopogian Sahak, qu'elle accuse de s'être livrés à des sévices à l'égard des villageois musulmans de Tchelitik et Guidelik, dans la région de Seyd-Ghazi.

Les susdits se seraient réfugiés à Constantinople et un motorboat les aurait débarqués à Cabatache.

Condamnation

Les gendarmes Djémal, Mouharrem et Abdol-Kadir étaient en jugement à la cour criminelle de Stamboul, pour avoir, il y a de cela quelques mois, fait sortir de sa maison, à Macriqueu, le laitier Mahmoud et l'avoir tué à coups de sabre-baïonnette. Le cour vient de rendre sa sentence. Djémal, reconnu coupable d'avoir tué le laitier, a été condamné à 15 années de travaux forcés, Mouharrem et Abdol-Kadir, chacun à 10 années de la même peine.

L'orgueil des peuples

Ceux qui ont le plus étalé leur puissance, qui ont le plus fait vanter de leurs forces, ceux-là ont la chute la plus profonde.

L'Espagne, jadis, affirmait avec orgueil que jamais les soldats ne se couchaient sur elle.

Mais l'Autriche !

Rappelons la vaniteuse devise de cette maison, que la plupart de ses princes ont si insolument incarnée ; elle s'écrivait : A. E. I. O. U.

Ce qui est l'abréviation de *Austria Est Imperare Orbi Universo*, c'est-à-dire : « Il appartient à l'Autriche de commander à tout l'Univers. »

Rien que ça !

Et aujourd'hui, les petits enfants, dans Vienne, mendient de pain.

Elle ne voulait pas reprendre la vie commune

L'agent de police Kiazim effendi, du poste de Galata, avait, il y a de cela quelque temps dans un moment d'ébriété, répudié sa femme. Il s'en repentait dès que les fumées du raki se furent dissipées et alla proposer à son ex-moi-même de reprendre la vie commune. Mais l'ex-moi-même, qui était sur le point de devenir la moitié d'un autre, refusa. Kiazim effendi en éprouva un si profond désespoir que, saisisant son revolver, il se logea une balle au dessus du sein gauche.

La blessure de l'agent ne met pas sa vie en danger. Mais il a déclaré que si son épouse répudiée ne finissait pas par consentir à venir habiter avec lui, il recommencerait et, cette fois, se logerait la balle dans la tête.

Crime ou suicide ?

La locataire de l'appartement Sarigouhan han, rue Derviche, Péra habitée par une réfugiée russe, Mlle Dega, ayant tendu l'autre jour, une détonation venant de la chambre de la réfugiée, s'y précipita et aperçut Mlle Dega étendue sur le plancher et baignant dans son sang.

La police aussitôt prévenue, ouvrit une enquête.

La conclusion de celle-ci est qu'il faut croire à un suicide plutôt qu'à un crime. Mlle Dega, qui n'avait pas succombé, a été transportée à l'hôpital britannique.

Le revolver dont elle s'était servi n'a pu cependant être retrouvé. Et cela fait supposer que ce suicide — s'il s'agit réellement d'un suicide — a un côté mystérieux.

La blessée étant encore incapable de parler, n'a pu être interrogée.

Il viole sa fiancée

Le nommé Kévorik, contrôleur à bord du No 67 du Chirké-Haïrî, demeurant à Péra, rue Baïram, s'étant enivré, se rendit avant-hier soir chez sa fiancée, Mlle Aghavni, âgée de 15 ans, et l'ayant trouvée seule, dans son lit, abusa d'elle.

Une enquête est ouverte en vue d'établir les responsabilités.

DERNIERE HEURE

La protection des minorités

Londres, 15. T.H.R. — On espère que la France et l'Angleterre réussiront ensemble à amener les Turcs à accepter le plan des commissaires de la Ligue pour la protection des minorités.

Cette proposition avait été acceptée par les représentants turcs avant les dernières victoires turques.

La réponse d'Angora

De nos informations puisées aux sources turques, il ressort que le gouvernement anatolien est partisan du maintien des bons rapports avec les puissances. Cependant, se trouvant dans la nécessité de conclure la paix avant l'hiver, il a dû prendre certaines mesures estimées par lui propres à amener ce résultat. Il a, notamment, demandé aux puissances l'autorisation d'envoyer des troupes en Thrace.

Dans ce but, dès maintenant, un groupe d'armée aurait été constitué en Anatolie sous le nom de groupe de Thrace.

Les cercles officiels turcs nous ont déclaré au sujet de cette question :

— Nous ne croyons pas à un acte aventureux des nationalistes. Mais nous ne saurions ne pas reconnaître qu'une opération rapide soit nécessaire pour accélérer la paix.

Toutefois, nous le répétons, il nous est difficile de penser que les nationalistes veuillent l'exécuter sous une forme aventureuse.

Un rapport de Moustafa Réchid pacha

Moustafa Réchid pacha, représentant de la Sublime Porte à Londres, a envoyé au Hardjé un rapport important où il rend compte de l'activité du cabinet britannique dans la question orientale.

Autour des ruines de Smyrne

Smyrne, 15. — Le feu qui s'est déclaré à Smyrne mercredi dans l'après-midi a fait rage toute la nuit et le jour suivant. Selon les dernières nouvelles, il continue.

L'incendie commença du quartier arménien et, favorisé par le vent, il s'étendit rapidement.

Le correspondant du Daily Mail à Smyrne télégraphie : « Les Turcs disent que les Arméniens ont provoqué l'incendie, mais les Turcs sont soupçonnés d'avoir mis le feu. »

Les navires de guerre alliés et américains embarquèrent autant de réfugiés qu'ils purent.

Des témoins américains jurent qu'il est hors de doute que le feu qui détruisit la totalité des quartiers grec, arménien et étranger a été l'œuvre délibérée des soldats réguliers turcs. Un massacre terrible de Grecs et d'Arméniens s'ensuivit et les dernières nouvelles annoncent que les rues sont jonchées de cadavres.

Quatorze Arméniens naturalisés manquent. Tous les citoyens américains sont dénombrés. Le consul général Horton et son personnel se sont embarqués lorsque les flammes gagnèrent le consulat. Le destroyer américain est parti pour Salonique avec 600 réfugiés à bord et un autre s'est dirigé vers le Pirée avec 400 réfugiés. Les troupes turques font des efforts pour prévenir le pillage général par les irréguliers.

Le commandant turc craint une révolte parmi ses troupes qui manquent de nourriture.

(Radio américain)

Washington, 15. — L'amiral Mark L. Bristol, le Haut-Commissaire des Etats-Unis à Constantinople, a demandé aujourd'hui au Département d'Etat une assistance efficace pour Smyrne. L'amiral a câblé la nuit dernière que la situation est terrifiante et qu'il se sert des destroyers américains pour transporter les réfugiés.

(Radio américain)

De source turque on annonce que la cour martiale de Smyrne a ordonné jusqu'ici l'arrestation de 250 personnes dont 50 Circassiens ou Arméniens.

Jusqu'ici 22 personnes ont été condamnées à mort et exécutées dans le quartier musulman.

Damad Féréd pacha se rend de nouveau en Europe

L'ex-grand-vézir, Damad Féréd pacha se rendrait de nouveau en Europe.

Plusieurs chefs de l'opposition partiraient avec Féréd pacha.

Moustafa Kemal ne violerait pas la zone noire

Il songerait à d'autres mesures pour accélérer la paix.

De source nationaliste on annonce que Moustafa Kemal a décidé de ne pas envahir la zone neutre, mais de prendre d'autres mesures pour accélérer la conclusion de la paix orientale.

Le chemin de fer Moudania-Brousse

La réorganisation du service de chemin de fer Moudania-Brousse a commencé. Le trafic sur cette voie ne sera repris que dans une semaine.

L'incendie de Smyrne

Smyrne, 15. T.H.R. — D'après les dernières nouvelles, l'incendie de la ville continue. Les consuls de Belgique et de Norvège ainsi que le Crédit Lyonnais seraient intacts. Le local de la Régie des Tabacs a été détruit. Il y a lieu de relever le dévouement et l'effort remarquable des marins français pour lutter, dans des conditions des plus tragiques, contre le sinistre ou pour organiser le sauvetage.

Washington, 15. T.H.R. — Une dépêche reçue du haut-commissariat de Constantinople, par le département d'Etat à Washington, dit que toute la ville de Smyrne est menacée par le fléau qui commença dans l'après-midi de mercredi.

La ville est pleine de réfugiés dont le nombre est évalué à 300,000. Tous les navires de guerre disponibles, anglais, américains et français recueillent des réfugiés. Le consulat d'Amérique a brûlé.

Londres, 15. T.H.R. — Les dernières nouvelles qui arrivent de Smyrne disent que l'incendie s'étend avec rapidité menaçant de mort ou de fin près de 100,000 personnes. Tout le quartier commercial et le quartier arménien ainsi que la plus grande partie du quartier grec ont été détruits par le fléau ; le quartier turc est resté indemne.

Londres, 15. T.H.R. — L'incendie qui éclata à Smyrne dans l'après-midi de mercredi fit rage pendant la nuit et le lendemain et selon les dernières nouvelles, continue encore. Le feu paraît avoir pris naissance dans le quartier arménien et, alimenté par un fort vent, prit de grandes proportions.

La foule des réfugiés passa une nuit terrible entre les quartiers en flammes et la mer. Des bâtiments de guerre américains et anglais recueillirent à bord autant qu'ils purent de ces réfugiés.

Interrogé d'ici au sujet de l'incendie de Smyrne, Fevzi pacha, chef de l'état-major général, a répondu par le sans fil suivant :

Le soir du 13 septembre, le feu s'est déclaré sur plusieurs points du quartier arménien. Avec l'aide de nos troupes, il a pu être éteint dans l'espace de 24 heures, après avoir détruit les quartiers arménien et grec ainsi qu'une partie du quartier musulman.

14 septembre FEVZI

A Brousse

D'après des informations de Brousse du 12 septembre, les dégâts dans la ville ne sont pas importants, des mesures énergiques ayant été prises très rapidement pour arrêter l'incendie.

Le Yéni Çark apprend de Brousse que les autorités civiles et militaires turques ont été rétablies et que 18 personnes ont été déferées au tribunal de l'indépendance. Parmi elles se trouvent des ex-membres de la municipalité et certains fonctionnaires de la direction des innaviges.

Condamnation à mort

La cour criminelle de Stamboul a condamné hier à mort le nommé Yani, qui s'était engagé dans l'armée hellène et qui ayant été blessé à Magnésie, s'était réfugié à Constantinople.

RÉOUVERTURE

DU

CINEMA ETOILE

Ce lundi 18 Septembre 1922

LE VERDICT

par E. BENNETT

Drame poignant en 4 parties

INGESSAMMENT

La célèbre
Troupe d'Opérette
Italienne

"CITTA DI PALERMO,"

fer. des débuts sensationnels
au NOUVEAU THEATRE
restauré et mis à neuf

avec

BOCCACÉ

dans des décors nouveaux et une

mise en scène luxueuse.

Bientôt le tableau de la troupe
où figureront de nombreuses vedettes.

Société Anonyme Ottomane

du Chemin de fer Métropolitain
de Constantinople
(Entre Galata et Péra)

AVIS

La Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Péra, a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations « TUNNEL » 5 o/o Emission 1917, que le paiement de la Contrevaloir du Coupon No 10, venant à échéance le 1er Octobre 1922 sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Conséple, le 2 Sept. 1922.

La Direction

Société des Tramways

de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations « TRAMWAYS » 5 o/o Emission 1918, que le paiement de la Contrevaloir du Coupon No 9, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Constantinople, le 2 Sept. 1922

La Direction

Société Anonyme Ottomane

d'Electricité

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligations provisoires d'Obligations Electricité 5 o/o, Emission 1919, que, par suite des retards intervenus dans la livraison des titres définitifs, l'échange des Certificats Provisoires n'a pu encore être effectué.

L'entassement des certificats provisoires, en vue du paiement de la contrevaloir du Coupon No 7, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera fait, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane d'Electricité, à Péra, Métro Han, 1er étage, (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 h.

Conséple, le 1er Sept. 1922.

La Direction

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18,500 mètres situé à Couroutchessmé au bord de la mer avec quel pour l'acostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Bryuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **GRAZ** partira samedi 23 sept. à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 26 oct. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **LEOPOLIS** partira mardi 26 septembre à 10 h. a.m. pour Inéboli, Samson, Ordou, Kérassande, Trébizonde et Batoum (1ère et 2me classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Moumhané, Téléph. Péra 2137 ou à ses Bureaux de Péra (Péris) : Alsace, Hôtel Téléphone Péra 2430, à Stamboul, Messéjet Han, Téléph. Stamboul 253.

Services des Lignes des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéu) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Prot et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7 h. 15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikéu) ; 6 h. (avec Cadikéu).

Par suite de la crise du Marché

La MAISON LOUVRE

Grand'Rue de Péra No 209. Téléphone Péra 678

met en Grande Vente toutes ses Marchandises

à partir du 11 Septembre 1922

RABAIS 20 % SUR LES PRIX MARQUÉS

Etoffes d'ameublement, Rideaux,
Stores, Tapis, Toiles cirées,
Essuie-mains, Nappes etc., etc.

NOS SUPERBES CEINTURES
CORSETS ET SOUTIENS
ÉLASTIQUES



FORMENT LINE
TAILLE SOUPLE ET ÉLÉ-
GANTE. ESSAYEZ-LES.
VOUS EN SÉREZ RAVIES.

J. ROUSSEL PARIS
RUE CADET 26
Comptoir: PÉRA: PLACE DU TUNNEL
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Belles ceintures
à partir de 6 Lgs.

4me et 5me GRANDE
Vente aux Enchères Publiques

Mercredi prochain 20 et vendredi 22
septembre 1922, à 10 h. du matin, il
sera procédé à la vente aux Enchères
Publiques, de la très célèbre collection
artistique et historique appartenant à

S. E. Réchad Fouad bey
se trouvant dans son konak sis à Stam-
boul, Djigal Oglou, Yeni Sokak No 9.
Derrière Divan Moushasbat.

Cette collection unique à Constanti-
nople, se compose des objets d'arts,
porcelaines de Sèvres, de Saxe, de Vienne,
de Chine, etc., etc.

Des meubles stylés tels que: Louis
XV, Louis XVI, Empire signé «Maigret»
«Bellange», «Peters» etc., etc.

Des bronzes signés «Barye» «Mènes»
«Framet» etc., etc.

Des tableaux de Maîtres tel que:
«Aïvasovsky» «Debüt» «Davydov» «Zo-
naro» «Valéri» «Palizzi» «Préziosi»
etc., etc.

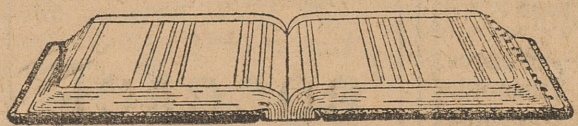
Boiseries anciennes, gravures ancien-
nes, Firmans de grande valeur historique,
etc., etc.

Manuscrits Orientaux, Anciennes calli-
graphies turques, bibliothèque, etc., etc.

Collection de monnaies et médailles.
La vente se fera au comptant. L'ache-
teur payera 3 % en sus comme droit de
criste.

Le Directeur de la vente
Chemaia Angel
Stamboul Mahmond Pacha
Abboud Eff. Han No 2-3.
Y. Portugal
Commissaire-Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63

La grande exposition de Mardi 19 Sep-
tembre a.c. sera publique de 1 heure à
5 heures.



Kalamazoo

Fabrique
en Angleterre par
Morland & Imnav Ltd.
Northfield, Birmingham.

Registres à Feuilles mobiles
Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en
notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de
Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos in-
dications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire: **A. CALINDER**
45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur
«Au Rafiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.
Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 Lgs.
Grand'Rue de Péra, Deux-Vol-Azi, vers le Tunnel

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kerkedjiler, GALATA
Téléphone: Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique: «Garritus»
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone: Péra 2429



Offres et Demandes

Jeune couple étranger cherche petit
appartement meublé
de préférence entre Tunnel et Chichli se
composant de salle à manger, chambre
à coucher et cuisine. Offres sous H. K.
à l'Administration du Bosphore.

Demoiselle très bonne famille, con-
naissant à fond français,
russe et exercée dactylographie, cherche
emploi maison de commerce sérieuse.
Prétention modestes, garantie 1er ordre.
S'adresser à l'Administration du Journal
sous M. 4189

A vendre auto «Chevrolet», en très
bon état. Elle se trouve au
Grand Garage au Taxis, où l'on peut la
visiter à toute heure du jour. Pour la
vente, s'adresser à l'Administration du
«Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yéniköy près
du débarcadère. S'adresser
à l'Administration ou à la pâtisserie
même à Yéniköy.

Gérard Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone: Stamboul 1977

No 450. -Adjudication définitive: Mercredi 20 Sept. 1922.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai: 2.000 kilos de rails
de chemins de fer usagés, 500 kilos de tôle pour couvrir le plan-
cher, 33 tuyaux d'eau en fonte non galvanisés pesant chacun 120
kilos, 2.500 kilos de cordages en fil épais usagés.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 3
enclumes pour forgerons, de 80 à 100 kilos chacune.

A la fabrique de voitures de Beharié: 700 pieux sans
manche.

A l'atelier de membres artificiels de Gulhané: 250 kilos de
pièces de tôle, 1 grande grue (acier eskal).

Au dépôt de construction d'Oun-Capan: 10.000 kilos de
verres brisés, 15.000 kilos de fer pour cornière, 13.500 kilos de
fer carré, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de Piri-Pacha: 2.500 kilos de poutrelle usagées
d'une longueur de 2 à 6 mètres et d'une largeur de 10 cms.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos de marteaux pions usagés
et de marteaux pour casser des pierres, 2500 kilos d'étaim, de gril-
lages de voitures, et autres ainsi que de vieux fers composés de rebuts
de machines.

BANCO DI ROMA

Capital versé:
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PÉRA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 59)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
HENRI GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante XIV

— Non, demain, veux-tu ? im-
plora-t-il... Tu partiras demain matin
ou tout à l'heure... mais reste encore
quelques instants avec moi pour que
ta présence, ta voix l'orgueil que je
découvre en tes prunelles... pour que
tes espoirs, tes bonheurs, tes vail-
lances, ton amour aient le temps de
réchauffer mon vieux cœur... Non,
causerais de Pauline... Tu rai-
sonneras la charge de Mors...
Viens mon petit...

Le sous-lieutenant se laissa entraî-
ner. Ils pénétrèrent tous deux dans
la grande salle de la cantine... Le
même souvenir fit croiser leurs re-
gards... Ils sourirent, se compre-
nèrent.

— Cosaque !... tu te rappelles ?...
dit le père Borge.

Mais une telle émotion éteignit le
jeune homme, brisé d'ailleurs de tant
de fatigues physiques et morales, que
tout à coup il pâlit... chancela... Le
vieux cantinier le reçut dans ses bras
et, comme il put, le transporta sur
son lit. Revenu à lui presque aus-
sitôt, Joubert s'endormit immédia-
tement.

Quand il s'éveilla, il aperçut le
vieillard près de son chevet, le
veillant d'yeux paternels. Un jour gris
et mélancolique entrain par la fe-
nêtre.

C'était le soir...

— Eh ! eh ! fit le père Borge, sais-
tu bien que tu viens de dormir tes
dix heures tout d'une traite ?... Je suis
allé chercher Gertrude — tu le sou-
viens des la vieille Gertrude, notre
cuisinière ? — qui nous a préparé un

frichti dont nous nous lécherons les
doigts, à ce qu'elle dit... Je me sens
un appétit d'ogre. Et toi ?

Moi aussi !... répondit joyeusement
l'officier en commençant à s'habiller.

— Et j'ai fait autre chose encore,
ajouta mystérieusement le cantinier...
Ne te presse pas tant... Tiens regarde !

Il lui montra, étalé sur une table,
un uniforme de sous-lieutenant d.
cuirassiers...

— Dame ! reprit-il, ce n'est pas du
drap très fin... Tanique, pantalons et
képi de sous-off, que j'ai eu un mal
de chien à dénicher dans le magasin
d'habillement... Mais à la guerre

comme à la guerre, n'est-ce pas ? c'est
le cas ou jamais de le dire... Le ma-
ître-tailleur a fait les retouches néces-
saires... Ça doit aller comme un
gant... Voyons, essaie...

A mesure qu'il parlait, il tendait
à Joubert les différentes pièces de sa
tenue. Celui-ci bientôt apparut, vêtu
de l'uniforme entier qui, en effet,
moulait son corps souple et gracieux.

Dans la clarté diffuse du soir, les ga-
lons du képi et des manches auréol-
aient d'or son front et ses mains...

Le vieux, redressé sous une poussée
de fierté, le regardait.

— Nom de Dieu ! fit-il, que tu es
beau !... Viens m'embrasser...

Les deux hommes, s'étreignirent,
très émus... On entendait vaguement,
dans les environs de la chambre, un
bruit de casseroles heurtées impa-
tiemment... Le bruit devint si fort

que le père Borge comprit enfin que
la vieille Gertrude manifestait sa
mauvaise humeur...

— A table ! cria-t-il...

Ses sourcils froncés indiquèrent
que sa pensée essayait de rastrocher
un souvenir.

— Mais dis-moi, ajouta-t-il, com-
ment l'appelle-t-on Pauline ?...
Edmond ?... Elot ?...

— Edouard ! répondit l'officier.

— Eau, le cantinier s'immo-
bilisa devant le jeune officier... Ses
prunelles élargies semblaient l'en-
velopper tout entier de regards ado-
rants...

— Mon fils, Edouard, murmura
imperceptiblement ses lèvres... Mon
fils... le lieutenant Joubert...

Ce dernier entendit ce murmure. Il
courba le front...

— On est-elle, à l'heure qu'il est, ses
petits pieds, et...

Il n'osa pas aller plus loin.

— Et mon petit-fils ? ajouta le père
Borge... Oh ! vite, pars vite... ramène-
les-moi...

— Je serai mort à la tâche si vous
ne nous voyez pas revenir ! jura l'of-
ficier en étendant la main dans un
serment...

Ils se mirent à table, toutes les pau-
vres joies tombées sous ce souvenir
douloureux... Ils mangèrent sans ap-
pétit, silencieusement, suivant la

même vision qui s'en allait, revenait
fuyait, disparaissait : la chère vision
de leur Pauline errante et misérable.

Le repas d'ailleurs fut court, Joubert
ayant hâte de se mettre en route.

Mais, au moment de sortir, un ou-
ragan effroyable s'abatut sur la ville.

Toute la nuit, des grondements de
lions furieux ou des boiements secs et
stridents de chacals affamés tombè-
rent du ciel noir rayé d'éclairs...

Malgré son impatience, l'officier
fut obligé d'attendre l'accalmie... Au-
tour de la lampe douce, devant la

table... non desservie, Joubert raconta
au vieux... à coup, le cantinier

pagne. Tout... -it, qu'il faut
l'arrêter...

— Ce n'est pas ici, dans sa
me conter tout cela... Allons.

chambre... où je ne suis pas entré de-
puis la nuit où elle est partie...

Il saisit la lampe et se leva, suivi
de l'officier... A la porte de la cham-
bre, il hésita.

— Entre le premier, toi, dit-il, je ne
devrais plus jamais avoir le courage
d'y pénétrer, dans ce petit nid blanc
d'où j'ai eu la force sacrilège de la
chasser...

Joubert, la main tremblante, ouvrit
la porte... Une fine odeur, — la même
odeur exquise qui, autrefois, envi-
rait tout son cœur, — mais passée,
vieilles, semblait-il, comme si elle
s'était décolorée avec le temps, flottait
toujours...

Sous la clarté de la lampe, le lit
apparut, légèrement saccagé, gardant
encore l'empreinte du corps de la
pauvre exilée, les menus bibelots, les
riens jolis rassemblés un peu par-
tout, sur la cheminée ou au long des
murs, s'entrevenaient de toute la pous-
sière que les jours avaient accumulée.

(à suivre)